

NETEXPLO

CHANGE



intelligence
artificielle

Les mots

et les actes

des grandes entreprises

décembre 2020

LAURÉAT

Bouygues Com'in

RSE : un projet d'intrapreneuriat pour améliorer l'acceptation des chantiers



Dans un **contexte d'urbanisation croissante**, les entreprises de construction et industrielles doivent plus que jamais veiller au **respect de la qualité de l'environnement**, en particulier pour les salariés et les populations avoisinantes. Constatant un manque en termes d'outils automatisés, connectés pour maîtriser efficacement l'impact des opérations sur l'environnement, **Com'in, start-up issue du programme d'intrapreneuriat du Groupe Bouygues** a vu le jour en 2019. Ses deux actionnaires sont Bouygues Construction et Colas.

Com'in s'appuie sur les technologies de l'IoT et de l'intelligence artificielle pour favoriser l'information objective et l'écoute pour une **meilleure acceptation des projets de construction**. D'une part, un réseau **de capteurs intelligents** installés sur le site **identifie la nature des nuisances** (sonore, vibratoire, température, humidité, poussières, trafic...). **L'ensemble des données collectées est envoyé, en temps réel, sur la plateforme NuisAlgo**, le back-office de Com'in, qui analyse ces enregistrements et alerte par SMS ou email les responsables d'opérations en cas de dépassements de seuils autorisés.

D'autre part, **l'application mobile grand public Com'in** permet aux riverains ou **usagers d'être informés** de la planification d'évènements potentiellement gênants et de s'organiser en conséquence. Elle leur permet également **de signaler les gênes perçues** qui sont alors corrélées aux données des capteurs. **Les signalements sont donc objectivés** et servent d'échelle d'évaluation pour le responsable d'opération. **Celui-ci peut alors tenir compte de la sensibilité** propre à son site et adapter les méthodes, les matériels ou les plannings.



Porteur du projet

Laurent MAREUGE

CEO et fondateur
de Com'in

Le regard Netexplo

Une grande entreprise, dans son organisation usuelle et dans la réalité de ses métiers, n'a pas forcément la possibilité de créer les conditions de l'innovation. D'un autre côté, racheter une start-up n'est pas gage d'une véritable synergie ni d'une véritable transformation numérique.

Le cadre singulier de l'intrapreneuriat permet l'hybridation de deux cultures à première vue très différentes : la culture de la start-up, à qui on demande d'aller vite, d'employer des méthodes agiles et itératives et à qui on permet de convaincre sur une idée pour lever des fonds, et la gouvernance d'une grande entreprise, mue par une forte culture du résultat et donc très attentive à l'opérationnalité des projets.

En misant sur le **vivier interne, déjà converti à la culture et aux manières de faire de l'entreprise**, pour y chercher des gens avec des idées (ce qui ne manque jamais !) et un profil d'entrepreneur en sommeil, **l'intrapreneuriat présente l'avantage de créer les conditions de l'innovation tout en mettant des jalons très exigeants** : à chaque étape la pertinence du projet et sa faisabilité sont réévaluées. Au-delà de la pertinence de l'idée initiale, cette robustesse d'organisation et cette exigence ont probablement contribué aussi au succès fulgurant de Com'in.

Laurent Mareuge nous raconte les coulisses de Com'in...

La naissance du projet

En 2016, Laurent Mareuge prend la direction de projet sur le Grand Paris Express, et c'est là que l'idée de Com'in commence à germer. Au fil des chantiers, il réalise qu'il passe beaucoup de temps à convaincre les élus locaux des efforts entrepris pour minimiser les plaintes des riverains, faute d'outil efficace pour mesurer les nuisances.

Alors quand le programme d'intrapreneuriat « **Innové Comme une Start-up** » du Groupe Bouygues est lancé, Laurent voit l'opportunité de concrétiser son idée : un algorithme pour mieux maîtriser les nuisances de chantier.

La mise en œuvre

En 2018, Com'in est sélectionné pour intégrer ce programme d'intrapreneuriat. S'ouvre alors la phase de maturation où le principal objectif est de s'assurer de la faisabilité technique du projet. Partir d'une solution technique, peu satisfaisante mais qui avait le mérite d'exister, a d'ailleurs permis de gagner du temps et diminuer ce risque technologique.

En avril 2019, Com'in obtient le feu vert du groupe pour passer en phase d'accélération. Dès lors, Laurent peut se consacrer à 100% à son développement et rassembler ressources techniques et humaines. L'objectif : se structurer, avant de passer à la phase de commercialisation, qui a lieu dès octobre 2019.

Et le succès est au rendez-vous : Com'in est actuellement déployé sur une trentaine d'opérations internes et externes et vise un déploiement sur une centaine de projets d'ici fin 2021, en France et à l'international.

Com'in c'est 3 millions d'euros de prise de commande en 2020 ! **L'équipe s'est donc étoffée et continue de recruter** : Com'in espère compter une quinzaine de collaborateurs en 2021.

Les défis à relever

Intrapreneuriat oblige, le passage d'une étape à l'autre était conditionné par les résultats. Le groupe s'assure régulièrement que le projet a un avenir et le potentiel nécessaire pour devenir un succès commercial voire demain une filiale. Il a fallu travailler en mode frugal et faire la démonstration auprès du groupe Bouygues de la pertinence du projet pour continuer.

« Contrairement à une start-up qui lève des fonds malgré un horizon plus incertain quant au retour sur investissement, en intrapreneuriat il faut à chaque étape faire preuve de la viabilité du projet. »

Il a également fallu **changer les mentalités en interne, en termes de transparence de l'information** et de communication auprès des riverains. Donner au grand public un moyen de signaler des gênes perçues ne coule pas forcément de source !

Les bonnes surprises

Le projet d'intrapreneuriat est une aventure à part entière et la satisfaction est à la hauteur du défi accompli : être parvenu à convaincre à partir d'une idée qui tenait en quelques mots et attirer aujourd'hui des gens talentueux autour du projet.

« L'intrapreneuriat est une expérience extrêmement exaltante, même si elle peut s'arrêter à tout moment ! »

Et si l'intrapreneuriat est un cadre exigeant, il présente aussi de nombreux avantages. Être accompagné par un accélérateur aide à structurer rapidement le projet et les fonctions supports d'un grand groupe (juridique, gestion, RH) sont une aide précieuse. Tout comme le fait de pouvoir bénéficier d'un réseau aussi grand que celui du Groupe Bouygues !

Les résultats à l'arrivée

Premier gage de réussite : Com'in diminue en moyenne de 50% les plaintes riverains. La solution est donc bien acceptée sur les chantiers puisqu'elle a une réelle utilité. Et c'est aussi un gage d'économies pour toutes les parties prenantes, alors qu'un chantier arrêté est un gouffre financier.

Com'in arrive aussi à point nommé face aux **attentes actuelles d'une smart city plus collaborative**, en contribuant au « bien vivre ensemble », un des engagements RSE du Groupe Bouygues. **Un engagement RSE que Com'in permet d'objectiver et de rendre tangible**, là où les démarches sont souvent difficilement modélisables et les résultats difficilement chiffrables.

Le mot du jury

« Nous avons tous déjà été confrontés au problème de nuisances autour d'un chantier de construction. J'ai beaucoup apprécié le projet Com'in parce qu'il permet de connecter l'intégralité des parties prenantes d'un chantier, en mariant à la fois des données issues de capteurs sur le site même de la construction et des données de ressenti collectées grâce à l'application téléchargeable par les riverains. »

Isabelle Lamothe
VP People & Organisation, Capgemini Invent